



EXPOSITION DE NICOLE DENOIT

“L’absente de tous les bouquets”

DU SAMEDI 2 JUILLET AU DIMANCHE 28 AOÛT 2022

Refusant toute forme de représentation du réel, en réaction contre le matérialisme et le naturalisme, Mallarmé ne veut, ni d’une poésie descriptive, ni d’une poésie d’idées. Il s’agit alors non de “peindre la chose mais l’effet qu’elle produit”, de suggérer son essence parfaite.



MUSÉE STÉPHANE
MALLARMÉ
DANS L'INTIMITÉ DU POÈTE



Région
île de France

seine
& marne
LE DÉPARTEMENT

Dans l'«Avant-dire» (Préface) au *Traité du Verbe* de René Ghil (1886) Mallarmé écrit ce qui nous inspire ici, non seulement le titre de notre exposition de sculptures céramiques en son habitation, mais aussi leur choix.

Ainsi s'exprime Mallarmé :

“Je dis : une fleur ! et...musicalement se lève, idée même et suave, l'absente de tous les bouquets”.

La Fleur en soi, l'Idée de fleur.

Certes, notre matériau n'est pas celui des mots mais de la terre et il serait présomptueux de prétendre que notre exigence de sculptrice céramiste peut s'apparenter à celle du poète mais je me permettrai seulement de dire que, pour exposer en ce lieu et choisir parmi mes créations celles qui pouvaient le mieux s'approcher de l'univers de Mallarmé, j'ai retenu deux voies.

Tout d'abord celle qui m'avait conduite à exposer en 2019 une série de céramiques nées d'instinct, je pourrais dire à l'aveugle mais s'imposant à moi d'évidence, me tournant vers une intériorité que je découvrais au moment de décider, sans hésiter, que chaque sculpture était terminée. Alors un titre, presque comme celui d'un poème, me venait parfois à l'esprit, jamais descriptif.

Quelques sculptures dans l'exposition témoigneront de cette démarche.

Ainsi “Chaos”, surgi de manière incontrôlable et cependant très travaillé, ou cette céramique baptisée immédiatement “Rêve de jeune fille” comme l'expression d'une idéalité qui m'aurait été autrefois familière.

Mais le musée Mallarmé c'est aussi une nature environnante, mieux, un de ces “vieux jardins reflétés par les yeux”, aimés du poète, mais qui, dans le célèbre poème “Brise marine”, ne pourront pourtant pas le retenir.

Certes, la mort et l'ennui poursuivent le poète mais s'expriment dans une nature omniprésente.

“Et triste, j’erre après un rêve vague et beau
Par les champs où la sève immense se pavane.

Puis je tombe énervé de parfums d’arbres, las,
Et creusant de ma face une fosse à mon rêve,
Mordant la terre chaude où poussent les lilas,

J’attends en m’abîmant que mon ennui s’élève...

- Cependant l’Azur rit sur la haie et l’éveil
De tant d’oiseaux en fleurs gazouillant au soleil

“Renouveau”

Stéphane Mallarmé, *Poésies* (1862-1870)

La seconde voie qui inspire ici mon choix d'exposition au musée Mallarmé est donc celle d'un attachement à la nature, vivant et travaillant au milieu d'une campagne inspirante.

Cependant, si une partie de mes sculptures céramiques parle de végétation, d'écorces, de lichens, si certaines séries portent le nom de “Végétalisation”, “Efflorescence”, “Éclosion”, “Sous-bois”, ma sensibilité m'a toujours tenue spontanément éloignée d'un désir d'imitation, de reproduction. C'est toujours le retentissement des éléments naturels dont je suis imprégnée, sans l'avoir aucunement décidé, qui m'inspire.

“Peindre non la chose mais l'effet qu'elle produit”
m'est familier.

Et si les empreintes de feuillages, d'écorces sont fréquentes dans une de mes dernières séries, la relation à la nature passe de la métaphore à la métonymie sans qu'une recherche de similitude ne s'installe.

Nicole Denoit.

BIOGRAPHIE

« Diplômée d'Histoire de l'art mais également docteure en Littérature française et en Sciences de l'information et de la communication, Nicole Denoit a mené de concert un parcours d'universitaire-enseignante et d'artiste.

Elle suit les cours de sculpture et de céramique à l'Ecole des Beaux-Arts du Mans puis s'inscrit plus récemment aux ateliers des Arts décoratifs à Paris auprès de Valérie Delarue.

Depuis quatre ans entre Paris et la Sarthe, elle se consacre entièrement à son activité de céramiste et expose dans de nombreuses galeries comme à la galerie Au Médicis à Paris, à la galerie Contraste dans le Lubéron ou encore à la galerie les Cimaïses à l'Ile d'Oléron.

Le travail imprévisible et modulable de la terre est au cœur de sa pratique. L'artiste entretient un dialogue constant avec ce matériau qu'elle façonne au gré de ses impulsions, pour y laisser son empreinte.

Sa présence à la Maison Mallarmé lui permet de conjuguer sa passion pour la littérature et sa sensibilité plastique. »

Pour en savoir plus : www.nicoledenoit.com

